

Jean 1.35-51

35 Le lendemain, Jean était de nouveau là, avec deux de ses disciples ; 36 il regarda Jésus qui passait et dit : Voici l'agneau de Dieu. 37 Les deux disciples entendirent ces paroles et suivirent Jésus. 38 Jésus se retourna, vit qu'ils le suivaient et leur dit : Que cherchez-vous ? Ils lui dirent : Rabbi – ce qui se traduit : Maître – où demeures-tu ? 39 Il leur dit : Venez et vous verrez. Ils vinrent et virent où il demeurerait ; ils demeurèrent auprès de lui ce jour-là. C'était environ la dixième heure. 40 André, frère de Simon Pierre, était l'un des deux qui avaient entendu Jean et qui avaient suivi Jésus. 41 Il trouve d'abord son propre frère, Simon, et il lui dit : Nous avons trouvé le Messie – ce qui se traduit : le Christ. 42 Il le conduisit vers Jésus. Jésus le regarda et dit : Toi, tu es Simon, fils de Jean ; eh bien, tu seras appelé Céphas – ce qui se traduit : Pierre. 43 Le lendemain, il voulut se rendre en Galilée, et il trouve Philippe. Jésus lui dit : Suis-moi. 44 Philippe était de Bethsaïda, la ville d'André et de Pierre. 45 Philippe trouve Nathanaël et lui dit : Celui au sujet duquel ont écrit Moïse, dans la Loi, et les prophètes, nous l'avons trouvé : c'est Jésus de Nazareth, fils de Joseph. 46 Nathanaël lui dit : Quelque chose de bon peut-il venir de Nazareth ? Philippe lui dit : Viens voir. 47 Jésus vit Nathanaël venir à lui, et il dit de lui : Voici un véritable Israélite, en qui il n'y a pas de ruse. 48 Nathanaël lui dit : D'où me connais-tu ? Jésus lui répondit : Avant que Philippe t'appelle, quand tu étais sous le figuier, je t'ai vu. 49 Nathanaël reprit : Rabbi, c'est toi qui es le Fils de Dieu, c'est toi qui es le roi d'Israël. 50 Jésus lui répondit : Parce que je t'ai dit que je t'ai vu sous le figuier, tu crois ? Tu verras des choses plus grandes encore ! 51 Et il lui dit : Amen, amen, je vous le dis, vous verrez le ciel ouvert, et les anges de Dieu monter et descendre sur le Fils de l'homme.

Venez et vous verrez...

L'évangile de Jean nous invite à faire le choix.

L'appel de Jésus à le suivre se transmet de proche en proche et leur choix est rapide. Il pourrait même nous sembler irréfléchi. Comment ont-ils pris leur décision aussi rapidement ?

C'est vraiment surprenant, comment être poussé à suivre quelqu'un comme ça parce qu'il passe ?

C'est un signe, l'appel de Jésus ne demande pas de garanties, Jésus dit simplement : « Venez et vous verrez ».

Comment doit-on le comprendre ?

Jésus dit simplement à Philippe « Suis-moi » et de même Philippe dira, simplement une phrase pour exprimer sa satisfaction « Nous avons trouvé celui dont Moïse a parlé dans le livre de la loi et dont les prophètes aussi ont parlé. C'est Jésus, le fils de Joseph, de Nazareth » et répondra lui aussi à l'interrogation de Nathanaël par « Viens et tu verras ».

Cela nous semble irréal aujourd'hui, doit-on faire crédit sans garanties ? Il n'y a pas de grandes discussions, il y a seulement un contrat de confiance « Venez et vous verrez ».

Ce n'est pas à la réponse apportée à l'interrogation de Nathanaël qui se demande : « comment me connais-tu ? » que l'on peut clairement dire qu'il a eu une réponse. Non, l'appel de Jésus est si fort qu'il n'y a pas besoin d'explications, pas de palabres inutiles.

Venez et vous verrez.

Aujourd'hui notre position est facile, idéale, nous savons, mais au moment précis aurions nous fait le pas, le choix rapide et immédiat qui nous engage ?

Vous penserez que c'est utopique, que nous sommes des gens sérieux, posés, nous n'aurions pas suivi sans savoir mais eux l'ont fait.

Tout au long de cette lecture, on sent des petits signes qui ont exprimé des valeurs plus fortes que des paroles. Nathanaël tout d'abord sceptique va vite faire confiance par la réponse de Jésus, c'est-à-dire « je t'ai vu quand tu

étais sous le figuier avant que Philippe t'appelle ».

La fin de ce verset, exprimant le doute de Nathanaël nous invite encore à la confiance. Les quelques mots de Jésus « Je t'ai vu sous le figuier » font que Nathanaël, fervent juif qui connaît les écritures reconnaît immédiatement en Jésus le sauveur attendu « Tu es le fils de Dieu, le roi d'Israël ».

Venez et vous verrez et si vous doutez, Fiez vous aux écritures et vous croirez.

Qu'il est bon de faire confiance sans se poser de questions, d'être choisi sans se justifier sans être plus fort que tout simplement parce que nous sommes nous-mêmes.

Et alors aujourd'hui nous sommes des témoins et notre rôle est bien facile nous avons les écritures, mais est-ce si facile de témoigner, de faire confiance, malgré les 2000 ans d'histoire qui nous ont précédées ?

Tout au long de cette lecture, on pourrait dire c'est un peu « Parles en à ton ami ». Nous le faisons bien pour pleins de choses de la vie,

la bonne affaire ici le bon plan là, mais dans cette lecture, on se transmet la bonne nouvelle de Jésus et il n'y a pas besoin de résultats immédiats, il n'y a pas de garanties sur la bonne affaire.

Jésus reste mystérieux, ses questions n'apportent pas forcément la réponse attendue quand il leur demande « que cherchez-vous ? », ils lui répondent : « Où demeures-tu, Rabbi ? », « Où demeures-tu maître ? » mais ils le suivent sans avoir la réponse à leur question. Alors, Jésus sait qu'il peut avoir leur confiance.

Venez et vous verrez, viens et tu verras.

Que cette lecture est rassurante : Continuons à croire et à apporter cette bonne nouvelle, à nos voisins, soyons des témoins actifs de cette bonne Parole mais continuons à écouter, à apprendre, à lire pour être de bons messagers, de bons témoins.

C'est vrai ce message est apaisant : suivre en confiance sans avoir peur, sans crainte, sans se justifier, en toute quiétude et dans la paix du Seigneur.